



SCULPTURES AU JARDIN
2026 | 10° ANNIVERSAIRE

● EXPOSITION

PASSAGES VIVANTS ...

JARDIN MOORE

DU 24 JUIN AU 27 SEPTEMBRE

1455 chemin Pincourt, Mascouche



Brigitte Dahan

● Artiste invitée



Immortelle 3 – Brigitte Dahan, argile et verre, 2024

CATALOGUE 2026

SCULPTURES AU JARDIN - 10e ANNIVERSAIRE

À l'occasion de sa 10e édition et du 10e anniversaire de la réouverture touristique du Jardin Moore, Sculptures au Jardin propose le thème **PASSAGES VIVANTS**.

L'exposition est un collectif de **15 artistes** du Québec. L'attention est portée sur ce qui circule entre les êtres, les formes, le temps et la matière. Le jardin Moore devient un lieu de circulation et de dialogue, entre nature et culture, mémoire et présent.

Au fil des saisons, en constante évolution, le Jardin Moore se transforme : il grandit, se fragilise, se régénère. Les sculptures y prennent place et participent, elles aussi, à ce mouvement.

Nous souhaitons cette année porter attention à ce qui circule – entre les êtres, les formes, le temps et la matière. L'exposition offre aux visiteurs une expérience accessible, sensible et ouverte.

BONNE VISITE!



IMMORTELLLES 3 - Brigitte Dahan, argile et verre, 2024

LES ARTISTES 2026

ARTISTE INVITÉE - Brigitte Dahan..... page 3

Grande gagnante des Prix Sculptures Desjardins 2025

Les artistes sélectionnés

Marie-France Bourbeau..... page 8	Chantal Koot..... page 18
DeLeclerc..... 9	Gilles Lauzé..... 20
François René Despatis L'Écuyer..... 10	Serge Le Guerrier..... 21
Pierre Dupras..... 11	Jacques Lemieux..... 23
Marie-Eve G. Rabbath 12	Francesca Penserini..... 25
Michel Y. Guérin..... 14	Léon Rivard..... 27
Bozena Happach..... 16	Simon Roche.....28

GRAND PARTENAIRE CULTUREL



Mascouche



CONSEIL
DE LA SCULPTURE
DU QUÉBEC



1 800 263-5726



ENVIRO
CONNEXIONS



BRIGITTE DAHAN - ARTISTE INVITÉE 2026

Bromont (Estrie)



514-952-3824

b.dahan@outlook.com

brigittedahan.com

BIOGRAPHIE

Brigitte Dahan est une artiste visuelle établie à Bromont, en Estrie. Détentrice d'un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal, elle se consacre principalement à la sculpture en argile, aux installations et aux œuvres murales. Son travail, souvent de grande dimension, explore les liens entre l'humain et la nature, ainsi que les questions d'identité et de mémoire.

Son travail est régulièrement présenté lors d'expositions individuelles dans des centres d'art, des galeries et des musées du Québec. Elle participe également à de nombreuses expositions collectives et manifestations artistiques. Sa pratique s'enrichit de résidences de création effectuées notamment en France et en Italie.

Lauréate des **Premiers Prix Sculptures Desjardins au Jardin Moore en 2019, 2022 et 2025**, elle a également été finaliste à plusieurs reprises du prix François-Houdé.

Ses œuvres font partie de l'espace public, notamment en Estrie et en Abitibi, et seront prochainement intégrées au nouvel Espace Riopelle du Musée national des beaux-arts du Québec. Elles figurent également dans de nombreuses collections privées au Canada, en France et aux États-Unis, ainsi que dans des collections publiques, dont celles des villes de Montréal, Boucherville, La Sarre, Granby et Saint-Jean-sur-Richelieu.

À travers ses créations, Brigitte Dahan poursuit sa réflexion sur les formes du vivant, les phénomènes de transformation et les liens qui unissent l'être humain à son environnement.



Collection IMMORTELLES, Brigitte Dahan - Au Jardin Moore, été 2026



BRIGITTE DAHAN - ARTISTE INVITÉE 2026

Bromont (Estrie)



DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche artistique de **Brigitte Dahan** prend racine dans l'observation du vivant à très petite échelle. À travers la sculpture et l'installation en argile, elle explore les structures infimes – cellules, membranes, micro-organisations – qui composent l'architecture du monde, sans chercher à les reproduire, mais plutôt à en révéler la pulsation, la densité et la tension interne.

Son travail joue sur **les renversements d'échelle** : l'invisible devient monumental, les structures cellulaires évoquent des paysages, des cartographies ou des phénomènes cosmiques. Cette confusion entre l'infiniment petit et l'infiniment grand trouble la perception et invite à poser un regard plus humble sur notre place au sein du vivant.

L'argile occupe une place centrale dans sa pratique. Matière issue de la terre, elle conserve la mémoire du geste et du temps tout en imposant sa propre logique : elle résiste, se fissure, s'affaisse et se transforme. Par le moulage, la gravure, le pressage et l'étampage, l'artiste inscrit dans la matière plis, sillons, crevasses et strates, créant un vocabulaire organique entre paysage, trace et microscopie.

À travers ses œuvres se révèlent **les cycles de naissance, de transformation, de mort et de régénération**. La fragilité et la puissance du vivant y cohabitent dans une matière en devenir, traversée par des forces qui nous dépassent et auxquelles nous appartenons.

Brigitte Dahan nous présente sept sculptures offrant un aperçu de ses premières créations de 2012 et 2018, ainsi que cinq œuvres de grand format issues de ses dernières collections, ÉCLOSION et IMMORTELLLES.

514-952-3824
b.dahan@outlook.com
brigitte_dahan.com





BRIGITTE DAHAN - ARTISTE INVITÉE 2026

Bromont (Estrie)



TOTEM ARIZONA est une sculpture inspirée des paysages désertiques de l'Arizona et de leurs vastes étendues aux teintes chaudes et minérales. Elle traduit la richesse chromatique du désert ainsi que la présence des strates géologiques qui structurent le paysage.

Ses lignes ondoyantes rappellent les couches sédimentaires et les mouvements du relief, tandis que sa verticalité évoque les totems ancestraux de la région, sans en reprendre les codes symboliques. Les cavités suggèrent des passages et des métamorphoses, inscrivant l'œuvre dans une réflexion sur la transformation, la mémoire et la relation entre l'humain et la nature. Les textures et contrastes chromatiques évoquent le passage du temps, dans une œuvre entre minéral et organique, propice à la contemplation.

Cette œuvre s'inscrit dans le corpus des Totems, dont Totem 3 a été présenté au Jardin Moore lors de sa première édition en 2016. Elle est réalisée à une période où l'artiste découvre le travail de l'argile, matériau qui renforce son lien direct à la matière et approfondit ses recherches sur le temps, la transformation et le rapport entre l'humain et l'environnement.



TOTEM ARIZONA, 2012
Grès et porcelaine, 70 x 28 x 20 cm
2 500 \$



FRONTIÈRES, 2018
Argile, 30 x 30 x 30 cm
600 \$

FRONTIÈRES s'inscrit dans le corpus plus large APPARENCES, qui explore le décalage entre l'image que l'on a de soi, celle que l'on souhaite projeter et celle qui est perçue par les autres.

Dans cette œuvre, un cube d'argile blanche, tel une cage organique, contient un amoncellement de cœurs rouges et brillants. Ceux-ci semblent à la fois protégés et retenus, comme si la structure qui les entoure oscillait entre refuge et contrainte. L'ensemble donne à voir un espace de tension intérieure, où l'intériorité et les apparences coexistent simultanément.

Les cœurs, éclats d'un monde émotionnel intime, renvoient à la vie affective et aux mouvements du sensible. La cage aux formes organiques suggère un enfermement issu de la nature humaine elle-même, plutôt qu'une contrainte extérieure. L'œuvre propose ainsi une réflexion sur le non-dit, l'autocensure et les formes d'enfermement que l'on s'impose à soi-même.



BRIGITTE DAHAN - ARTISTE INVITÉE 2026

Bromont (Estrie)



La collection **IMMORTELLLES** est composée des trois sculptures présentes dans le labyrinthe. Les œuvres sont inspirées des formidables capacités régénératrices de l'**hydre**, un tout petit organisme qui vit en eau douce. L'hydre est capable de se clôner entièrement à partir de fragments. Il est considéré par les généticiens comme immortel. Sa faculté de régénération lui permet de faire littéralement « repousser » les parties sectionnées.

Captivée par les extraordinaires facultés de résilience de l'hydre, l'artiste, à travers une représentation poétique de cet organisme, pose des questions sur le sens de la vie, le vieillissement et la condition humaine. Le verre fondu, intégré aux œuvres rappelle l'eau, élément indispensable à la vie et à l'environnement de l'hydre.



IMMORTELLE 1, 2023
Argile, 108 x 49 x 30 cm
5 000 \$



IMMORTELLE 2, 2024
Argile, 167 x 54 x 26 cm
6 500 \$



IMMORTELLE 3, 2024
Argile, verre, 200 x 52 x 30 cm
8 000 \$



BRIGITTE DAHAN - ARTISTE INVITÉE 2026

Bromont (Estrie)



Les œuvres **ÉCLOSION 1** et **ÉCLOSION 2** s'inspirent du monde microscopique qui nous compose et des processus fondamentaux du vivant. Dans la série Éclosion, l'artiste explore les dynamiques de division, de germination et d'expansion cellulaire, à l'origine de la croissance et de la régénération.

Érigées sur de fins piliers élancés, les deux sculptures semblent s'élever comme des organismes en formation.

ÉCLOSION 1 est surmontée d'un ensemble de sphères multiples, évoquant l'épanouissement et la prolifération cellulaire dans un mouvement d'expansion continue.

ÉCLOSION 2, quant à elle, présente deux sphères en tension au sommet du pilier, suggérant l'instant premier de la division d'une cellule unique en deux entités nouvelles.

Les piliers des deux œuvres sont ponctués d'alvéoles remplies de verre fondu, matière lumineuse et fluide qui évoque l'eau, élément essentiel à l'émergence, à la naissance et au maintien de toute forme de vie.



ÉCLOSION 1, 2022

Argile et verre, 180 x 55 x 45 cm
7 500 \$



ÉCLOSION 2, 2022

Argile et verre, 188 x 50 x 32 cm
7 500 \$



MARIE-FRANCE BOURBEAU

West Brome (Estrie)



514 618-0277

mfbourbeau@gmail.com

mariefrancebourbeau.com

Marie-France Bourbeau est une artiste visuelle établie à West Brome. Elle détient un baccalauréat en arts visuels de l'UQAM et une licence en arts plastiques de l'Université d'Aix-Marseille. Elle a également suivi une formation en céramique au Centre Bonsecours de Montréal. Elle développe une pratique sensible liée à la nature, au territoire et à l'imaginaire. Depuis plusieurs années, elle présente ses œuvres lors d'expositions individuelles et collectives au Québec, en plus de participer à des résidences d'artistes au Québec, en Espagne et en Islande.

Par des sculptures à mi-chemin entre l'objet naturel trouvé et le modelage, elle explore la symbiose entre l'humain et la nature. Par l'intégration d'éléments bruts à des éléments façonnés en argile, sa pratique sculpturale explore les processus de transformation et de métamorphose. Elle exploite la capacité des matériaux bruts – souvent perçus comme inertes – à incarner une vitalité latente. La matière y circule, s'altère, se répond : le bois dialogue avec l'argile, le sculpté émerge du brut avant d'y retourner.

« Cette vie en quelque sorte greffée à des matériaux autres m'amène à jouer avec la représentation du corps tant sur le plan formel que symbolique. Le processus d'artifice à travers lequel je fais fusionner les matières s'apparente à un processus alchimique : vie, mort, renaissance. À travers son incorporation, le bois mort appelé à disparaître redevient vivant métaphoriquement. », nous précise-t-elle.



Dans la série des Géants, l'artiste explore l'expressivité des branches pour révéler les correspondances symboliques entre l'arbre et l'humain.

En associant bois et formes céramiques, elle recompose des corps morcelés qui retrouvent unité et vitalité par leur lien intime à la nature.

L'AFFAMÉ, 2011
Bois et céramique,
122 x 56 x 22 cm
1 200 \$



À partir de branches devenues racines et d'un fragment de corps transformé en tronc, la FEMME SOUCHE apparaît comme un être hybride, en pleine métamorphose. Elle est née du désir de s'enraciner pour mieux s'élever.

FEMME-SOUCHE, 2025
Bois et céramique,
94 x 107 x 52 cm
950 \$



DELECLERC
Laval (Laval)



514 573-2763
deleclerc1@gmail.com
DeLeclerc.ca

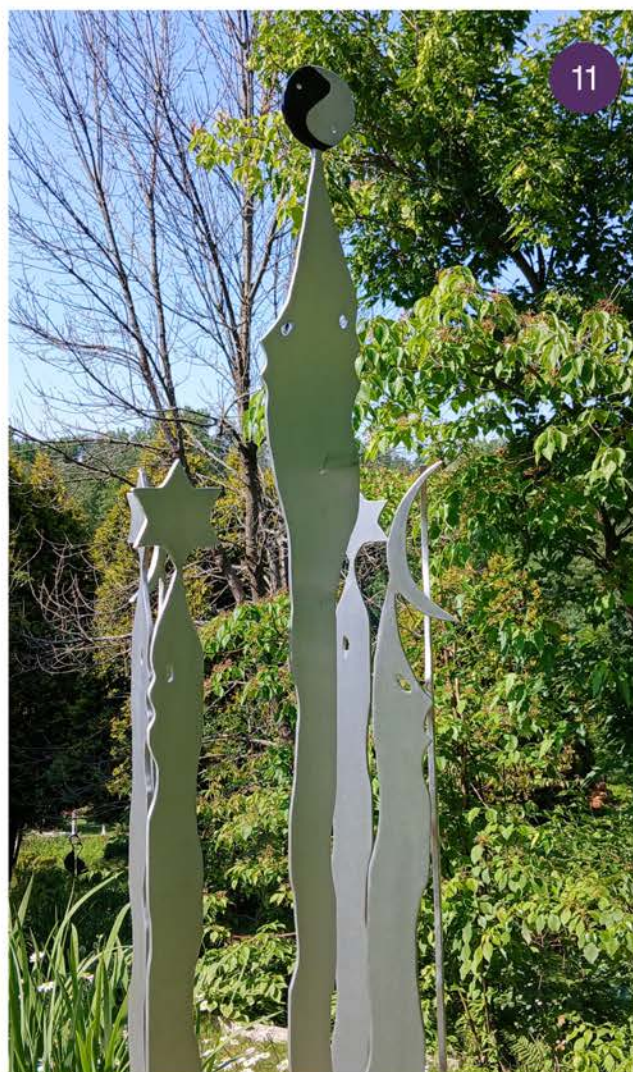
Denis Leclerc alias DeLeclerc découvre sa vocation pour la sculpture, après des études en arts plastiques. Il se spécialise ensuite en sculpture à l'Université Concordia et obtient une certification en enseignement à l'UQAM en 1996. Il a été le cofondateur du groupe Métasculpture en 1985. Dans les années 1990, il reçoit plusieurs bourses et distinctions. Depuis 1994, il participe à de nombreuses expositions et partage son temps entre création et enseignement.

Pour DeLeclerc, la sculpture est une manière de donner forme à ses idées et de leur offrir une présence concrète dans l'espace. Il travaille dans un processus de remise en question, une réarticulation critique des formes du réel, proposant une vision décalée, parfois subversive, de ce que l'on croit reconnaître.

Son recours à des matériaux durables et à des techniques traditionnelles traduit un désir d'inscrire ses réflexions dans le temps. Cette recherche de permanence lui permet d'aborder les réalités transformées dans une perspective plus large, à la fois personnelle et universelle.

La fusion des métaux occupe une place centrale dans sa démarche. Il y voit la métaphore d'une transformation intérieure : redevenir solide autrement. Ce passage évoque des états de fragilité, de rupture et de reconstruction que chacun peut traverser.

Au fil des années, la répétition des gestes et la manipulation de la matière ont nourri son propre cheminement. Sa sculpture devient alors une spiritualité incarnée dans la matière, une expérience intérieure qu'il partage par la forme.



MELTING POT, 2021

Aluminium, acier et pierres, 183 x 46 cir. cm
6 400 \$

MELTING POT est une réflexion sur la richesse issue de la diversité et de la rencontre des forces qui façonnent notre société.

Le yin et le yang - figure fondatrice, est le noyau où gravite une dynamique de tensions et d'harmonies, où les énergies lunaires et solaires se croisent et dialoguent.

Ces forces complémentaires, s'entrelacent dans un mouvement ondulatoire, rappelant un foyer incandescent. L'œuvre est un espace de convergence, un lieu où les différences s'assemblent pour donner naissance à une forme renouvelée. La complexité du vivant est célébrée et la beauté naît de l'équilibre entre les forces opposées à l'œuvre dans notre univers.



FRANÇOIS RENÉ DESPATIS L'ÉCUYER

Terrebonne (Lanaudière)



514 677-3745

Info@francoisrene.com

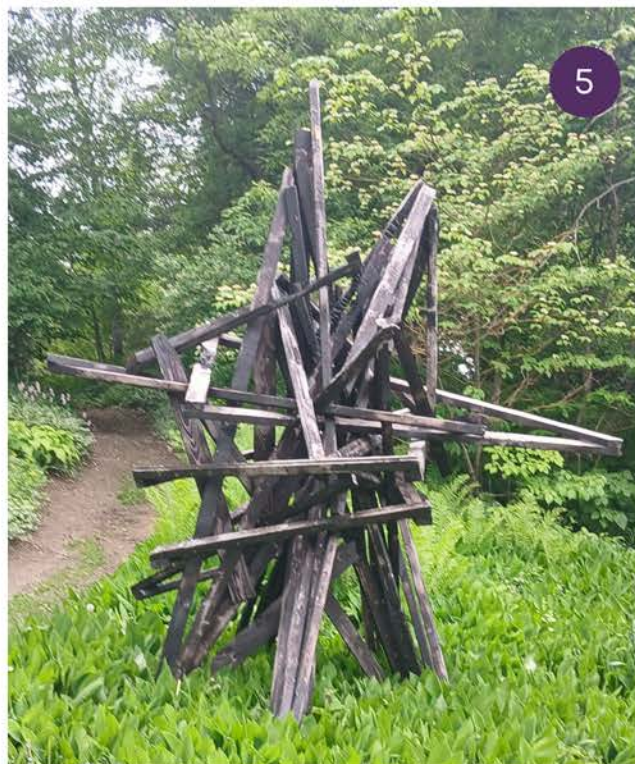
FrancoisRene.com

La pratique de **François René Despatis L'Écuyer**, se situe à mi-chemin entre la peinture et la sculpture : une fusion immersive. C'est cette recherche qui l'anime et à laquelle il se consacre.

Dans son processus de création, il utilise l'innombrable pour exprimer ce qu'il ressent de l'ensemble, la multitude dans l'unité. Par la ligne, par diverses matières découpées, peintes, puis assemblées, il crée des œuvres en lien avec ses observations de la nature.

Dans son développement comme artiste multidisciplinaire, il arrive à une nouvelle conception de son travail : l'installation. Il souhaite créer un ensemble immersif, où il devient possible d'habiter un tableau et de s'y promener librement. Comme l'écrit Verlaine, il cherche à faire naître un paysage intérieur.

Il utilise l'espace comme médium de création, en l'intégrant à la vie quotidienne, afin de donner à tous l'occasion d'avoir accès à l'art. Depuis quelques années, il renouvelle sa pratique en faisant sortir le tableau du bidimensionnel pour qu'il occupe le même espace que nous. Le passage du 2D au 3D représente pour lui un véritable changement de perspective, autant dans la lecture de ses œuvres que dans leur conception, tout en continuant de peindre des surfaces qu'il fait sortir de la toile.



« Une étoile toute faite de pointes est posée sur le sol. D'une manière poétique je suggère quelque chose de précieux. réalisé à partir de matière recyclée. J'ai voulu mettre en relief la construction d'une étoile créée à partir de lignes droites.

Une étoile c'est un rêve, une quête comme l'a dit Jacques Brel, une idée, un soleil, un cosmos! Il y a aussi peut-être ce questionnement : que faisons-nous de nos rêves? On dit de nous que nous sommes poussière d'étoile...

J'ai réalisé cette œuvre dans le cadre du Recycl'art Gatineau 2024. L'Étoile a entièrement été réalisée à partir de matériaux de construction recyclés sélectionnés à la déchetterie (en partenariat avec Enviro-Connexion à Terrebonne).

Je trouve que le gaspillage est immense dans notre société, j'aime pouvoir contribuer et utiliser une matière qui porte du vécu. Ici, j'ai choisi des pièces de 2 x 4 des années 1950. Il est facile de le constater à la carrure du bois et aux anneaux de croissance. J'ai voulu laisser visible la matière, qu'on puisse facilement l'identifier et ainsi démontrer ce qu'on peut faire grâce au recyclage. » François René Despatis L'Écuyer

LE VOYAGE DE L'ÉTOILE, 2024
Bois brûlé (Shu-Sugi-Ban), 8 x 5 pi.
4 000 \$



PIERRE DUPRAS
Laval (Laval)



438 495-1937 ou 450 962-2006
dupras.sculpteur@videotron.ca
ConseilSculpture.com

Pierre Dupras possède une formation en histoire de l'art et en arts plastiques, avec une spécialisation en sculpture. Il a enseigné l'histoire de l'art au Cégep de Rosemont et à l'Université de Montréal, tout en poursuivant une pratique de peintre-sculpteur. Lors d'un séjour à Paris, il fréquente l'École du Louvre et travaille la pierre auprès du sculpteur René Coutelle. Professeur et sculpteur, il a également été caricaturiste politique dans divers médias, publiant notamment dans l'hebdo Québec-Presse.

Depuis sa première exposition solo en 1964 à nos jours, il participe fidèlement à des expositions en plein air au Québec. En 2005, il a créé les « Louves trophées », en fer soudé, sculptées une à une, du Festival du Nouveau Cinéma de Montréal.

Démarche artistique

Au début des années 60, Pierre Dupras passe de la peinture à la sculpture en créant des tableaux en relief, associés au Top Art.

Progressivement, les sculptures en fer soudé deviennent plus importantes. Le bois et la pierre sont souvent associés au métal. Ses œuvres dépassent toujours la taille humaine, verticales et conçues pour l'extérieur, tenant compte de la neige.

Ses sculptures abstraites sont inspirées des totems amérindiens ou des sémaphores des gares de triage. Pierre Dupras puise souvent son inspiration dans la mythologie gréco-romaine et dans les vieilles légendes comme celles des Loups-garous.



LA CHUTE D'ICARE, 2000

Fer soudé, taille humaine
Collection de l'artiste (à discuter)

Réalisée en fer soudé, cette sculpture de dimension humaine représente La chute d'Icare, figure mythologique emblématique de l'Antiquité grecque. Pierre Dupras puise dans ce récit ancien pour réinterpréter, avec une esthétique résolument contemporaine, le moment dramatique où Icare, grisé par son envol, bascule et termine sa chute. On observe le bref instant de l'impact mortel imaginé par l'artiste.



MARIE-EVE G. RABBATH
Montréal (Montréal)



514 382-4514

marie_eve_rabbath@hotmail.com

FB : marieeve.rabbath

Marie-Eve G. Rabbath a une maîtrise en Arts Visuels et Médiatiques. Son intérêt de travail se situe à cheval entre l'Art et la psychologie. Étant aussi psychologue et ayant travaillée autant au Québec qu'en mission humanitaire avec Médecin sans Frontières.

Les œuvres de Marie-Eve G. Rabbath ont été exposées autant en Europe, au Canada, au Moyen- Orient qu'en Asie. Son travail fût primé par le Conseil de la culture et fait parti de collections privées et publiques. Elle a créé plusieurs œuvres permanentes notamment pour le Parc National de Plaisance ou pour la Ville de Buckingham. On a pu voir son travail entre autre au musée d'Art contemporain des Laurentides et dans plusieurs Maisons de la Culture à travers le Québec.

Dans sa pratique, Marie-Eve G. Rabbath explore la transmission culturelle et ce savoir-être légué aux générations futures. Elle s'intéresse particulièrement aux parcours migratoires, où l'on transmet à ses enfants ce que l'on a de plus précieux, tout en s'enrichissant de la culture du pays d'accueil.

Les racines présentes dans ses œuvres incarnent cette hybridation : elles symbolisent l'empreinte de l'endroit d'où l'on vient, mais aussi la transformation qui survient lorsqu'une culture en rencontre une autre.

Ces racines évoquent les liens affectifs, les gestes et les choix hérités des ancêtres. Elles rappellent que chacun est un maillon d'une chaîne plus vaste : celle d'une famille, d'une communauté, d'un territoire.

ROBE RACINE, 2026

Acier, 5 x 4 x 2 pi

2 000 \$



Cette ROBE-RACINE est une parure façonnée de métal et de mémoire. Sa forme évoque un vêtement que l'on enfilerait, mais ici, ce sont les racines qui nous habillent. Elles s'étirent, se ramifient, se déploient comme un réseau vivant, rappelant que nous portons en nous l'empreinte de l'endroit d'où nous venons. La robe symbolise les racines affectives que nous revêtons sans même y penser : celles de nos ancêtres, de leurs gestes, de leurs choix, de leurs silences. Elle incarne l'idée que nous sommes la somme de nos expériences passées, mais aussi de celles de tous ceux qui nous ont précédés. Chaque ligne, chaque branche découpée dans le métal raconte un fragment de cette transmission invisible qui nous façonne.

L'œuvre rappelle que notre histoire personnelle s'inscrit dans une histoire collective, et que nous avons la responsabilité de poursuivre ce récit avec lucidité, respect et conscience. Elle nous invite à reconnaître la force de nos origines, comme une source, un appui, un socle, un héritage vivant qui nous accompagne dans chaque pas.



MARIE-EVE G. RABBATH
Montréal (Montréal)



Les installations de Marie-Eve rendent hommage à la force de nos origines, à ce socle vivant qui accompagne et soutient. Elles célèbrent aussi les rencontres fondatrices – enseignants, amis, mentors, inconnus parfois – qui voient en chacun un potentiel encore invisible et facilitent l'intégration dans une nouvelle terre d'accueil.

Le développement humain devient ainsi un parcours dynamique, nourri par ces présences bienveillantes qui nous élèvent.

Les sculptures de Marie-Eve posent une question essentielle : qui sommes-nous devenus grâce à ceux qui ont cru en nous – et qui pourrions-nous aider à devenir, à notre tour ?

« Parce que tu as vu l'humain que je pouvais devenir et parce que tu as cru en moi. »

Cette inscription est le cœur de l'œuvre. Elle évoque la gratitude envers celles et ceux qui, à un moment de notre vie, ont su percevoir en nous un potentiel, encore invisible – parfois même à nos propres yeux.

La chaise, symbole du corps, de la présence, de la place que l'on occupe dans le monde, devient ici un objet élevé, presque sacralisé. Elle représente l'individu qui s'élève, qui prend de la hauteur, qui se déploie. Mais cette élévation n'est jamais spontanée : elle repose sur un monolithe, métaphore du milieu, du soutien, des rencontres, des gestes bienveillants qui ont rendu cette croissance possible.

L'œuvre rappelle que le développement humain est un parcours vivant, dynamique, toujours en relation avec l'environnement.



PARCE QUE TU AS CRU EN MOI, 2026
Aluminium et acier, 13 x 3 x 3 et 3 x 2 x 2 pi
Collection privée



MICHEL Y. GUÉRIN
Saint-Armand (Estrie)



(450) 248-7000
michely01@hotmail.com

Michel Y. Guérin fut d'abord formé en génie civil à l'Université de Sherbrooke, avant d'avoir fait carrière dans le domaine de la construction de bâtiments industriels. Ce parcours technique nourrit son approche de la matière, des structures et du métal.

En 1994, il découvre la création de bijoux mode en étain. Quelques années plus tard, en 2003, il suit des cours du soir à l'École de joaillerie de Montréal, où il perfectionne ses techniques et explore également le travail de l'argent et de l'or.

À partir de 2006, il se tourne vers l'acier, qu'il coupe, soude et transforme en créations destinées notamment à la décoration de jardin. Il développe alors un intérêt marqué pour les patines, en particulier les effets de rouille. Le métal devient progressivement son médium de prédilection, lui permettant de concevoir aussi bien des sculptures que des meubles et accessoires décoratifs.

Sa pratique s'enrichit aujourd'hui de nouvelles matières, comme la pierre, l'étain coulé, l'acier inoxydable, la fonte de verre, la céramique et la forge. Il collabore également avec d'autres artistes issus du vitrail, de l'ébénisterie et de la sculpture. Exposant peu, il reçoit principalement les visiteurs et ses clients directement dans son atelier.

Il a participé pleinement à la création du circuit artistique Le Boulevard des Arts qui regroupe 4 municipalités soit : St-Armand, Frelighsburg, Dunham et Stanbridge East.



COEUR DE PIERRE, 2019

Métal recyclé et pierre, 213 x 183 x 30 cm
5 200 \$

Une sculpture métallique rouillée se dresse dans un jardin, mêlant formes brutes et objets récupérés.

Suspendue dans un cadre, elle évoque une présence humaine, entre mémoire industrielle et poésie silencieuse.



MICHEL Y. GUÉRIN
Saint-Armand (Estrie)



CRESCENDO, 2023

Métal peint, émail cuit, acier inoxydable,
254 x 76 x 30 cm
8 500 \$

Cette structure métallique rouge est articulée comme un bras. Elle encadre un anneau suspendu avec une sphère qui symbolise un embryon.

L'anneau et la boule sont le début de la vie et la barre est le signal de départ.

L'ensemble évoque mouvement et équilibre, mêlant précision industrielle et poésie dans un environnement extérieur.





BOZENA HAPPACH
Montréal (Montréal)



514-402-4710
bo@bohappach.com
bohappach.com

Bozena Happach a développé sa passion pour la sculpture dès son jeune âge, en Pologne. Elle y a appris diverses techniques et matériaux, travaillant sur des sculptures de grande échelle. Pendant ses études d'ingénierie et d'architecture, ainsi que lors de ses voyages et son immigration au Canada, elle a continué à créer des œuvres en pierre, bronze, fibre de verre et gesso-duro.

Sa démarche artistique se concentre sur la sculpture moderne figurative, explorant les émotions et le mouvement.

Ses thèmes incluent l'amour, la joie, la vie de famille, la musique et la gymnastique. Bozena s'inspire du dynamisme de la vie, combinant souvent des éléments figuratifs et abstraits pour illustrer la complexité et la beauté de la forme humaine, ainsi que les efforts physiques et spirituels.

« *Passages vivants. Mes sculptures expriment le mouvement, l'émotion et la beauté des formes humaines et animales. Je suis attirée par la capture d'instantanés vibrants de vie, de gestes qui suggèrent énergie, harmonie et vitalité intérieure.* » nous précise Bozena, lors de la présentation de ses sculptures.



HAPPY MARE, 2019

Fibre de verre, 183 x 137 x 60 cm
2 000 \$

HAPPY MARE incarne la liberté, la fougue de la jeunesse et la joie. Sa forme transmet une énergie débordante, comme si la figure vivait un moment de pur bonheur.



BOZENA HAPPACH
Montréal (Montréal)



TAÏ-CHI, 2026

Fibre de verre, 155 x 65 x 30 cm (avec socle)
900\$

TAÏ-CHI reflète l'équilibre et la beauté du mouvement maîtrisé. Inspirée par la nature, où tout est en équilibre, cette œuvre exprime l'harmonie, le calme et la force tranquille qui se dégage du mouvement fluide.



TANGO, 2026

Marbre, 150 x 21 x 21 cm (avec socle)
2 000 \$

TANGO a été inspiré par la passion de son mari pour cette danse. Bien qu'elle n'ait jamais été une danseuse qualifiée, à travers cette sculpture, elle s'imagine danser avec lui, partageant rythme, complicité et émotion d'une manière qui transcende les limites physiques.



CHANTAL KOOT

Vaudreuil-Dorion (Montréal)



514-690-4402

Chantal.m.koot@gmail.com

Ckoot.ca

Chantal Koot découvre la sculpture avec matières recyclées en 2016 lorsqu'elle s'émerveille d'une sculpture d'une danseuse lors de l'exposition l'Art au Vignoble. Quelques mois plus tard, elle retrouve cette même sculpture et son artiste lors d'une visite d'ateliers à Saint-Lazare.

Ayant toujours adoré découvrir des sculptures lors de ses explorations urbaines, les musées ou parcs sans jamais imaginer en créer elle-même, elle décide d'entreprendre des cours afin d'apprendre comment travailler les tissus recyclés avec le durcisseur de textiles Paverpol.

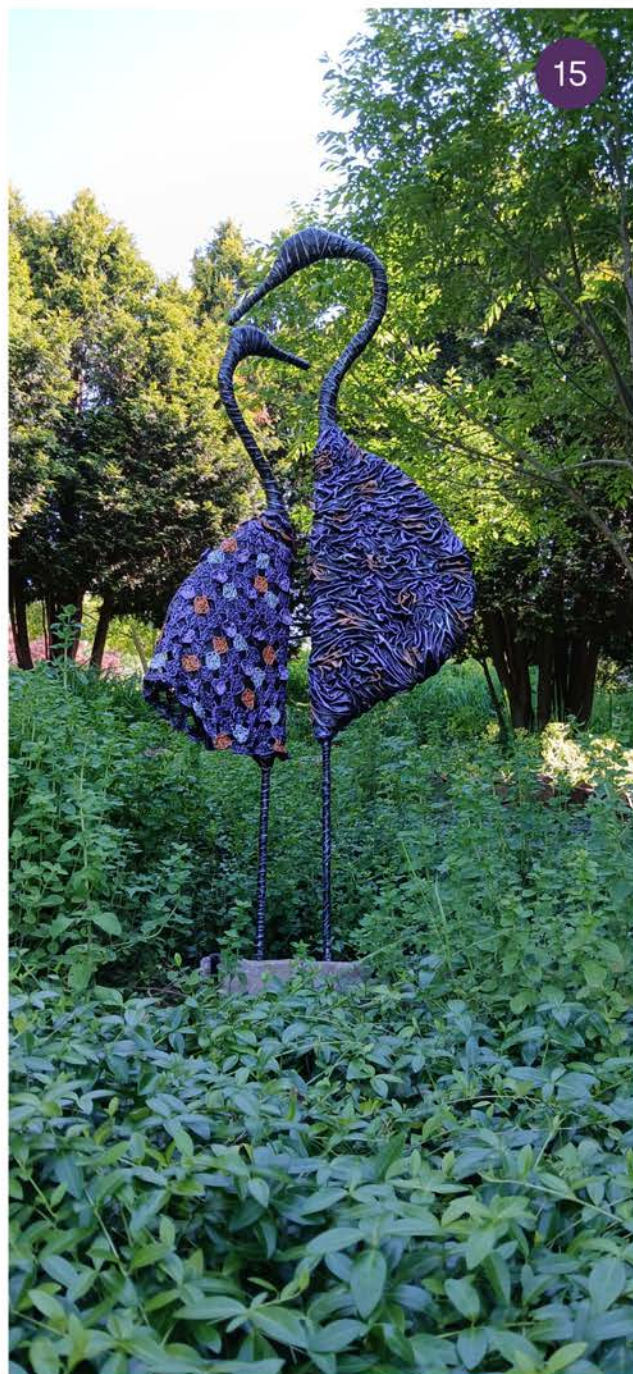
Elle explore divers autres médiums artistiques mais, rapidement, la sculpture à partir de matières récupérées s'impose comme son véritable langage créatif puisque cela s'allie à son engagement profond envers la revalorisation des matériaux.

En 2022, elle obtient sa certification Paverpol et poursuit l'enrichissement de sa pratique à travers des formations spécialisées, des échanges avec des artistes de disciplines variées et les défis créatifs de la sculpture.

Démarche artistique

Chantal Koot crée des sculptures à partir de matières récupérées parce qu'elle croit profondément que ce que l'on considère comme «usé», «dépassé» ou «jetable» porte encore une beauté, une mémoire et un potentiel immense.

Les dentelles et tissus naturels, les objets oubliés ou destinés aux déchets deviennent, entre ses mains, des présences durables.



COMPLICES DU MARAIS, 2026

Matériaux recyclés et durcisseur de textiles,
157 x 57 x 43 cm
950 \$



CHANTAL KOOT

Vaudreuil-Dorion (Montréal)



Chantal célèbre le travail passé, la patience des gestes artisanaux et la valeur des matières que l'on a trop vite tendance à gaspiller.

Son processus est un acte de préservation et de revalorisation. « Je récupère, je trie, je transforme, je sculpte. En les assemblant, je cherche à révéler leurs textures autrement, à offrir un nouveau regard sur ce que nous côtoyons sans le voir. », nous explique l'artiste.

À travers ses sculptures, elle veut rappeler que la beauté se trouve dans les choses ordinaires, dans les matières modestes, dans les traces du passé ... que ce soient des objets, des dentelles, des lainages, du denim, des vieux t-shirts troués et tachés ou autres tissus texturés. Son travail propose un ralentissement du regard, une attention portée aux qualités souvent invisibilisées des matières modestes.

Partager fait aussi partie intégrante de sa pratique. Tout comme elle refuse de laisser les matières se perdre, elle refuse de garder ses connaissances pour elle. Elle transmet ses techniques et accompagne d'autres créateurs pour qu'ils puissent, à leur tour, s'épanouir et faire évoluer l'art de la récupération.

« Chaque œuvre porte la mémoire de ceux qui ont fabriqué les tissus, de ceux qui m'ont transmis des savoirs, et de ceux qui continueront à transformer le monde à travers leurs propres mains. » Chantal Koot.



LE VENT DANS LES BRETelles, 2026

Matériaux recyclés et durcisseur de textiles,
117 x 79 x 38 cm
600 \$



LÉON, 2023

Matériaux recyclés et durcisseur de textiles,
130 x 43 x 44 cm
700 \$



GILLES LAUZÉ

Sainte-Agathe-des-Monts (Laurentides)



819-326-7852

gilleslauze@hotmail.ca

ConseilSculpture.com

Gilles Lauzé, sculpteur de Sainte-Agathe-des-Monts, voit la sculpture comme un témoignage de la beauté de la création, similaire à la construction d'un poème dans l'espace. La lumière joue un rôle crucial dans ses œuvres, influençant les textures et les formes. Son travail, qu'il soit figuratif ou abstrait, cherche un équilibre entre les pleins et les vides, les zones éclairées et ombragées.

Depuis plus de vingt ans, il perfectionne la technique de la fibre de verre sur armature d'acier, technique qui lui permet de réaliser des œuvres monumentales qui résistent aux éléments. Inspiré par sa forêt boréale environnante, Gilles vise à provoquer chez le spectateur une sensation de découverte et de nouveauté, un équilibre naturel entre stimulation intellectuelle et conscience environnementale. Son désir d'aider les autres tout en partageant son expérience lui confère une grande reconnaissance de ses pairs et à l'international.

« Je crée de la beauté, parce qu'il y a suffisamment de laideur dans le monde, et que je ne sens pas le besoin d'en ajouter. Je vis en harmonie avec la nature et mes œuvres reflètent la douceur et la grâce que j'y trouve, dans la présence immuable des montagnes comme dans l'instant fugace du vol d'un papillon. » Gilles Lauzé

LA VIE APRÈS LA VIE, 2026

Fibre de verre, 85 cm ht, base: 65 x 53 x 33 cm
2 000\$

Ici, la mort de l'arbre devient l'origine de nouvelles vies.



VIE NOUVELLE, 2026

Fibre de verre, 140 x 88 x 104 cm
6 500\$

VIE NOUVELLE est la continuité de l'espèce par la naissance à travers l'amour maternel.





SERGE LE GUERRIER
Saint- Lambert (Montréal)



514-574-8018

leguerrierserge@gmail.com

ConseilSculpture.com

Serge Le Guerrier débute la sculpture, il y a une vingtaine d'années, d'abord par le modelage de l'argile avec Serge Roy, puis par le moulage du bronze et d'autres matières à l'atelier 448 de Jacques Bénard. C'est toutefois la pierre qui s'impose rapidement comme son médium de prédilection.

Il complète sa formation par une attestation en sculpture de l'UQAR et rejoint, en 2009, SKÜLPT303, un atelier collectif consacré à la sculpture sur pierre. Depuis, il participe à de nombreuses expositions solo ou collectives, symposiums et événements artistiques sur des pierres de grands formats au Québec et en Italie.

Membre actif de l'ASPM-Sculpteurs sur pierre, il y occupe différents postes au sein du conseil d'administration et contribue également à l'organisation d'expositions liées à cette discipline.

Démarche artistique

Sculpter lui offre la liberté de traverser des espaces réels ou imaginaires et de susciter réflexions, perceptions ou témoignages. Les formes variées de la nature et l'habitat ambiant stimulent son inspiration, sa rêverie.

Son plaisir peut débiter dès la rencontre d'une pierre. Il se laisse alors guider par les formes et les lignes, ou bien, la pierre sert aussi à concrétiser une idée préconçue. Ses thématiques sont variées. Ses compositions peuvent être réalistes, abstraites, stylisées, ou simplement minimalistes. Elles symbolisent des valeurs humaines ou proposent des réflexions sur divers instants ou objectifs de vie.



LA FAMILLE, 2010

Marbre Bardiglio, 50 x 38 x 27 cm
4 000\$

Par ses formes épurées, LA FAMILLE laisse une impression de douceur. Cette sculpture est faite dans un marbre Bardiglio de la région de Carrare en Italie.



SERGE LE GUERRIER
Saint- Lambert (Montréal)



Les sculptures plus récentes de Serge Le Guerrier sont faites en métal et de matériaux recyclés.

Fidèle à sa démarche, il nous interpelle sur des enjeux de société comme celui de l'intelligence artificielle dont il craint ses impacts sur notre vie quotidienne, notre travail, notre liberté et notre identité.

Même si la société a su bien apprivoiser les changements technologiques à notre avantage, l'IA nous entraîne vers de nouveaux défis intimement plus importants. La sculpture « Rester vigilants » invite tous à la réflexion.

Autant les acteurs-créateurs impliqués dans son développement que les utilisateurs de l'IA. Pour nous permettre de maintenir nos pouvoirs et libertés intellectuelles, mais aussi notre fantaisie, notre capacité d'aimer et de nous émerveiller.

RESTER VIGILANTS est composée principalement d'aluminium et d'acier; elle a été peinte d'un gris métallique froid voulant renforcer l'image d'un être animé par des comportements robotisés.

Le tronc bien droit suggère le « i » et la position des pieds, le « A ». La tête est représentée par un vieux disque-mémoire des ordinateurs des années 1980. Les réseaux la bombardent de multitudes d'informations qui s'y accumulent et s'y perdent. Les bras tiennent un outil numérique; ils sont une réplique des cartes perforées qui actionnaient les premiers métiers à tisser programmables (Jacquard) au début des années 1800.



RESTER VIGILANTS, 2023

Aluminium, acier et matériaux recyclés,
142 x 35 x 62 cm
6 000\$



JACQUES LEMIEUX

Saint-Charles-Borromée (Lanaudière)



450-759-5478

artlemieux@hotmail.com

jacqueslemieuxartiste.com

Jacques Lemieux poursuit une carrière multidisciplinaire où il met en relief la frontière ténue entre la figuration et l'abstraction. Formé en arts plastiques au cégep du Vieux-Montréal, puis en enseignement des arts à l'UQAM, il explore d'abord le dessin, la gravure, la caricature et la sculpture. Il a été caricaturiste pour différents journaux et a donné des cours sur la créativité au cégep de Lanaudière en Technique d'éducation à l'enfance.

Après un accident cérébro-vasculaire, son parcours artistique prend une dimension profondément humaine : il anime pendant cinq ans des ateliers d'art-thérapie destinés aux personnes aphasiques. Il expose ensuite en solo et participe à de nombreuses expositions collectives au Québec, notamment en galeries, dans des congrès et dans divers jardins.

Son travail a également été reconnu par le Musée national des beaux-arts du Québec pour la donation d'un bronze. Depuis trois ans, il développe une vaste installation intégrant sculptures et objets récupérés.

Le thème des « frères » est souvent associé au concept de « passage vivant » dans la littérature, car il représente le lien profond qui unit des individus partageant une expérience commune.

Les frères, en tant que personnages, incarnent la transmission des valeurs, des souvenirs et des traditions, afin de conserver leur histoire vivante à travers le temps.

Ainsi, le passage vivant s'opère grâce à la solidarité et à la complicité entre frères, qui perpétuent leur héritage et leur identité familiale au sein de la communauté.



LES FRÈRES, 2013

Métal peint, 262 x 30 x 30 cm
3 800\$



JACQUES LEMIEUX

Saint-Charles-Borromée (Lanaudière)



Démarche artistique

Jacques Lemieux travaille autour de thèmes qui interrogent la mémoire, le temps, la fragilité humaine et les traces laissées par les événements de la vie.

Avec *Les chamans-es*, il explore le rôle passé et présent des chamans au sein de leur communauté. Dans *Fil de vie... le temps...*, réalisé à la suite de son AVC en 2007, il aborde l'importance du temps, à la fois précieux et pressant.

Avec *Les Murs*, il s'intéresse aux murs que l'on érige, ceux que l'on peut détruire, mais aussi ceux que l'on construit intérieurement pour se protéger. Ce thème se prolonge dans *Les enfants perdus*, où il évoque l'impact des murs, des guerres, de l'exclusion et des abus sur les enfants.

Il travaille actuellement sur *La fragilité et les ressacs*, une réflexion sur ce que les vagues de la mer ramènent : objets rejetés, traces abandonnées, fragments du monde. En parallèle, il explore ce que les souvenirs et les séquences de vie font remonter en nous, parfois comme un reflux angoissant, parfois comme un heureux désordre créatif.

Dans ses œuvres, il utilise des objets du quotidien abandonnés ou récupérés – vis, écrous, emballages de médicaments et autres fragments – qu'il intègre à ses toiles, gravures, sculptures et installations. Ces objets deviennent les témoins de ce qui l'habite, le touche et nourrit son regard artistique.



CHAMANE À LA LUNE, 2011

Métal peint, 178 x 26 x 18 cm

3 500\$

Le rôle du chaman ou de la chamane varie selon les cultures, mais il ou elle occupe généralement une place centrale dans la communauté.

Les chamanes sont responsables de guider les membres du groupe lors des cérémonies, de soigner par des pratiques spirituelles et d'interpréter les messages des esprits. Leur fonction englobe autant la guérison physique que psychologique, ainsi que la transmission des traditions et des savoirs ancestraux.

La chamane, tout comme le chaman, incarne la capacité de servir de pont entre l'invisible et le visible. Elle assure la protection du groupe, facilite la réconciliation avec le passé ou les ancêtres, et accompagne les individus dans leur quête personnelle ou collective de sens et d'équilibre.



FRANCESCA PENSERINI
Montréal (Montréal)



514-554-7113

francescapenserini@gmail.com

FrancescaPenserini.com

Artiste multidisciplinaire d'origine italienne, **Francesca Penserini** est diplômée en beaux-arts de l'Université Concordia et détient deux maîtrises en beaux-arts obtenues à Florence et à Chicago.

Professeure retraitée en arts visuels et nouveaux médias du Collège Champlain, elle se consacre aujourd'hui pleinement à sa création.

Sa pratique réunit le dessin, la sculpture et l'installation, dans une recherche sensible autour de la mémoire, des liens familiaux, de l'héritage culturel et des traces inscrites dans la matière.

Depuis 1989, elle présente de nombreuses expositions individuelles et participe, depuis 1985, à des expositions collectives au Québec, aux États-Unis et en Europe.

Son parcours a été reconnu par plusieurs prix et bourses, notamment du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la SODEC. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées, dont celles du Musée MA de Rouyn-Noranda et de Loto-Québec.

La démarche créative de Francesca Penserini propose un espace-temps où le visiteur est invité à perdre ses repères et à s'aventurer dans son imaginaire. L'œuvre agit comme un capteur de mémoire, ouvert à une expérience intérieure que chacun revisite selon son vécu, son héritage culturel et son bagage immémorial personnel.



LAME DE FOND, 2026

Fibre de verre, acrylique, porcelaine et acier,
190 x 79 x 60 cm (lame); 24 x 18 x 24 cm
(vortex) et 8 x 8 x 8 cm (perles)
7 100 \$ (lame); 1 190 \$ (vortex); 2 100 \$ (perles)

La direction, le mouvement et la position ont un lien avec LAME DE FOND, un lien qu'on relierait presque aux synapses. Une haute vague en résine époxyde moulée semble jaillir directement du sol, s'élance verticalement, alors qu'à deux ou trois mètres, quadrillé comme une carte, un petit panier est posé par terre, qui contient une sphère d'argile soigneusement polie. Celle-ci pourrait d'ailleurs avoir précisément cette forme parce que l'eau vient la bousculer dans le panier hémisphérique.

Ce phénomène dynamique plutôt restreint s'associe à la verticalité de la vague, de sorte que celle-ci semble harnachée. En effet, par la succion du tourbillon miniature, une extraction imaginaire de son énergie a lieu. Ici, un cercle s'est rétréci, de l'évocation de l'énergie déployée à celle de l'énergie extraite.

Dans cette œuvre, Penserini a inscrit la position de l'observateur non seulement dans l'événement liant la nature et le moi, mais aussi dans la relation que la vie entretient avec l'art devenu invention et reconstruction. - Extrait de Yvonne Lammerich, Scenicus theatralis.



FRANCESCA PENSERINI
Montréal (Montréal)



Son travail est nourri par la mémoire, l'hérédité, les liens familiaux et la quête des origines. Par des gestes répétitifs et méticuleux, elle fait apparaître des plis, des rhizomes, des empreintes et des traces dans la matière. Ses œuvres oscillent entre surface dessinée, objet modelé, volume et tridimensionnalité.

Intimement liée à la nature, sa pratique questionne l'éphémère, le cycle de la vie et le passage du temps. Les matières marquées par l'usure, les traces érosives et les formes qui se déploient dans l'espace deviennent autant de signes sensibles de la mémoire, du lien et de la transformation.



LA PIAZZA, 2026

LE CHEVAL

Fibre de verre, acier, acrylique et huile

94 x 122 x 47 cm

5 950\$

LA TOUR (et le petit cheval)

plâtre, grillage, acier, scellant, faïence et porcelaine

152 x 48 cm diamètre

5 650 \$

LA LOGGIA

Plâtre, grillage, acier et scellant

2 975 \$

LES FLÈCHES

Bronze, dimensions variables

5 950 \$

Cette œuvre évoque « La Piazza » cette place publique des architectures méditerranéennes, généralement situées au centre du plan urbain. Témoin des activités sociales importantes et d'une humanité en constant changement, la «Piazza » peut aussi bien être le lieu de querelles, d'alliances ou de célébrations.

Inspiré par les tableaux de Giorgio De Chirico et de René Magritte, le tableau sculptural propose un moment suspendu dans le temps : un temps d'arrêt qui invite le visiteur à imaginer un fil narratif qui mystérieusement, l'unit.

Les quatre sculptures mettent en évidence leurs volumétries tout en dévoilant les détails de leur modelage individuel et ils insufflent à l'ensemble une énigmatique théâtralité. La scénographie aérée permet aux éléments sculpturaux de se faire face et se présenter comme un tout.



LÉON RIVARD

Sainte-Mélanie (Lanaudière)



450-889-5610

leon.rivard@sympatico.ca

ecole-leon.qc.ca

Pierre-Léon Rivard, aussi connu sous le nom de **Léon**, développe très tôt une pratique artistique nourrie par la peinture, la sculpture et la céramique. Il reçoit une formation auprès de mentors importants, notamment le sculpteur Jacques Huet, à Montréal, ainsi que les céramistes Georges Widiez et Jacques Toupin, qui l'initient au travail de la matière, de la forme et de l'émail.

Il obtient un baccalauréat ès arts, un brevet d'enseignement ainsi qu'un baccalauréat en pédagogie à l'École normale Jacques-Cartier, à Montréal. Après cinq années d'enseignement dans le réseau public, il fonde, en 1973, l'École Léon, une école d'art privée destinée aux adultes. Pendant plus de cinquante ans, il se consacre à la transmission artistique tout en poursuivant activement sa propre démarche de création.

Son parcours artistique l'amène à réaliser des sculptures en cuivre, en béton et en bas-relief, dont certaines furent exposées à Montréal et en Suisse. Après plus de cinquante ans consacrés à l'art, Léon poursuit son travail de création avec la même curiosité. Depuis 2022, il participe de nouveau à des expositions collectives de sculpteurs de sa région.

Démarche artistique

La carrière artistique de Léon témoigne d'un dialogue constant entre transmission du savoir, exploration des matériaux et création personnelle. Depuis plus de cinquante ans, sa démarche demeure portée par les mêmes fondements : la rigueur, le travail patient, la recherche de beauté, de lumière et d'équilibre.

Qu'elle prenne la forme d'œuvres abstraites, surréalistes ou réalistes, sa création révèle une attention soutenue à la matière, à la composition et à la présence de l'œuvre. Peu importe le médium ou le support, l'artiste cherche à établir un lien sensible avec le spectateur, l'invitant à entrer dans un univers nourri de poésie et de confiance.



RENAISSANCE DE L'ARBRE, 2025

Bois, métal et oeufs, 200 x 30 x 50 cm
1 500\$

« J'ai trouvé ce tronc d'arbre sur ma terre. Il a sûrement subi une maladie ou une malformation dans son développement. Je l'ai observé longtemps et je voulais l'embellir pour lui donner une nouvelle vie qui l'immortaliserait comme symbole de résilience. » Léon Rivard



SIMON ROCHE
Longueuil (Montréal)



514-404-7107
Roche798@gmail.com
Simonrochesculpteur.com

Simon Roche est un sculpteur, dont la passion pour la matière s'est révélée dans sa carrière de chocolatier. Autodidacte, il affine sa pratique en dessin auprès de Pierre Brault, puis découvre l'argile, qui devient son médium de prédilection. Depuis 2021, il expose ses œuvres dans divers lieux culturels, crée aussi des sculptures en béton pour l'extérieur, et a fait couler plusieurs pièces en bronze. Il fait tout sur place, jusqu'à la cuisson, et termine ses œuvres par une patine à la peinture acrylique.

Démarche artistique

Son travail explore le corps, le geste et le lien entre matière et mouvement. Il explore inlassablement le corps humain : la femme, l'homme, l'attraction des corps, le mouvement. Ses œuvres sont intenses, remplies d'une charge émotive : amour, passion, mais aussi confrontation des êtres, choc des corps, empreinte du temps. Blessures, cicatrices, souffrance sont apparentes.

Simon s'inspire autant de la danse contemporaine que de photographies d'actualité. Il bénéficie également de l'aide d'un modèle pour l'étude des mouvements. Parfois, l'inspiration vient des mots – poésie, chanson – qu'il transpose en une écriture sculpturale bien à lui.

Figuratif sans être réaliste, son travail accentue les traits humains pour inviter à un second regard sur l'essentiel : celui du cœur. Il creuse l'intérieur de l'humain.

PRINCE NOMADE, 2025

Béton et cordes, 45 x 50 x 23 cm + socle
750 \$



NAÏADE, 2025

Béton et cordes, 59 x 60 x 23 cm + socle
750 \$

Des visages venus de partout – de Gaza, du Liban, d'Ukraine, de Cuba et d'ailleurs – nous regardent sans vraiment nous voir, offrant leur mystère à tant d'inconnus. Ils ont inspiré Naïade et Prince nomade.

J'ai extrait ces êtres de leur pays et de leur époque pour les transposer en personnages imaginaires, suspendus hors de notre espace-temps. Par le béton et la corde, j'ai cherché à révéler la richesse de leurs traits, à en accentuer la force et la présence.

Le passant qui croisera le regard de cette nymphe d'eau douce et de ce souverain sans royaume pourra, à son tour, se laisser guider vers son propre monde intérieur.





GRAND PARTENAIRE CULTUREL

